

Sommaire

- 2-3-4 : Le logement ouvrier
- 5 : Sites Unesco : New Lanark
- 6-7 : Focus
- 7 : In Memoriam
- 8-9-10 : Nous étions présents
- 10 : Sites miniers majeurs
Quoi de neuf ?
- 11 : Ils nous ont rendu visite
- 12 : Dons/Acquisitions
- 13 : Du côté du centre d'archives
- 13-14-15 : Au fil des jours
- 16 : Agenda

Habitations du charbonnage du Hasard à Cheratte © Blegny-Mine

Edito

Pouvoir se loger

Tout autant que pouvoir se nourrir ou se vêtir, pouvoir se loger de façon décente est un droit dont tout être humain devrait pouvoir bénéficier. En Belgique, il est inscrit dans la Constitution depuis 1994, mais contrairement à la France ou à l'Écosse par exemple, il n'est pas érigé en obligation de résultat. En d'autres termes, il n'y a pas d'obligation légale de fournir une offre de logement suffisante, ni de délai pour octroyer un logement social à une personne lorsqu'il est fait droit à sa demande.

Les grands froids que nous connaissons pour l'instant ne manquent pas de mettre en lumière la misère de ceux qui n'ont que le ciel pour toit. Et pourtant dès le début du 19^{ème} siècle, on voit apparaître, sous l'impulsion de patrons philanthropes ou utopistes, les premiers logements pour ouvriers. Les premières maisons sociales d'Europe continentale auraient d'ailleurs été construites tout près de chez nous, à Verviers, aux Prés-Javais, en 1808. Elles existent toujours aujourd'hui !

L'importance d'un logement décent fut tellement bien comprise par certains patrons d'usines qu'ils en firent un moyen d'action pour attirer et contrôler leurs ouvriers. C'est l'époque du paternalisme, particulièrement bien reflétée par le site de Bois-du-Luc.

Les simples habitations se meuvent au XX^{ème} siècle en cités-jardins. Après la deuxième guerre mondiale, la crise du logement amène à l'utilisation de baraquements, pourtant initialement destinés à loger des prisonniers ! Ils restent aujourd'hui encore un des points peu glorieux de notre histoire industrielle, qu'il convient toutefois de replacer dans le contexte des destructions de la guerre et de l'afflux de migrants.

On a ensuite beaucoup aidé les bas revenus à accéder à la propriété, mais cette politique ne peut convenir à tous. Pour les autres, il existe des logements sociaux, mais là aussi il y a de nombreux laissés-pour-compte.

Au XXI^{ème} siècle, pouvoir offrir un logement décent à tout un chacun est-il utopique ? Ou est-ce simplement une question de priorités ?

Jacques Crul
Directeur

Le logement ouvrier

Lorsque l'on emploie l'expression de « logement ouvrier », cela évoque les cités, les corons, les phalanstères et les cantines, les baraquements misérables ou les taudis lugubres. Mais de quoi parle-t-on exactement ?

L'apparition du logement collectif ou individuel dédié spécifiquement aux ouvriers va de pair avec la Révolution industrielle du 19^e siècle et surtout avec le développement des activités économiques qu'elle entraîne. À l'époque, l'ouvrier exerce souvent plusieurs métiers pour parer à des besoins ponctuels ou chroniques. C'est notamment le cas des houilleurs. Il est par conséquent courant de rencontrer dans l'univers des fosses une mobilité importante du personnel qui n'hésite pas à quitter les mines pour, par exemple, travailler aux champs ou pour participer à des campagnes briquetières lors des bonnes saisons.

La Révolution industrielle provoque l'essor que l'on connaît dans l'industrie textile, la métallurgie et les charbonnages qui agissent comme un appel d'air sur la main-d'œuvre.

Or il faut loger ces travailleurs.

Dans les villes, on constate une offre en logements insuffisante. On assiste alors à une spéculation immobilière intense : la densification progressive du tissu immobilier préexistant permet de rentabiliser la propriété foncière. Cela se traduit parfois par la mise à disposition des travailleurs de logements en contrepartie d'un prix exorbitant. Et en fait de logement, cela se limite souvent à une chambre, un lit voire un emplacement dans un lit ! Inutile de préciser que ce modèle d'organisation conduisait non seulement à une paupérisation du travailleur mais également à un surpeuplement des logements et n'allait pas sans poser de sérieux problèmes d'hygiène.

Hors des villes, l'urbanisation va plutôt être le fruit d'initiatives patronales, ce que l'on appellera les corons ou les cités, construits en sites neufs autour des lieux de production.



Cité des Grandes Rames à Verviers © Blegny-Mine

C'est une période durant laquelle germent des concepts utopiques faits d'idéaux émanant de la Révolution française et de la philosophie des Lumières. La recherche d'une égalité sociale entre individus, la philanthropie, et par la suite la morale et le modèle bourgeois, sont au service de l'industrialisation et se traduisent par des concrétisations de diverses natures : la cité des Grandes Rames à Verviers (textile), construite en 1808, la cité du Grand-Hornu (charbon) dont la construction est engagée dès 1822, la cité Cockerill à Seraing (charbon) érigée en 1825, la cour du Val Saint-Lambert (verrière) entre 1825 et 1834 ou la cité du Bois-du-Luc (charbon) construite entre 1838 et 1853.

Mais derrière ces idéologies, on trouve évidemment une bonne dose de pragmatisme économique. Confrontés à une mobilité permanente de leurs ouvriers, les industriels mettent en place un processus de stabilisation de la main-d'œuvre qui répond à plusieurs objectifs : attirer, fixer, fidéliser et éduquer l'ouvrier. Les infrastructures ouvrières naissent ainsi d'initiatives privées sur fond de maintien d'une discipline visant au contrôle des ouvriers. Cette idée de contrôler l'ouvrier tout en l'entourant d'une relative protection et d'un certain confort, au regard des standards de cette période, qui mêle ainsi discipline et philanthropie, est une des marques du paternalisme.



Baraquements du charbonnage d'Argenteau à Blegny vers 1980 © Blegny-Mine

Ces premiers exemples de construction de logements à destination des travailleurs ne forment malheureusement pas la majorité du parc d'habitations de l'époque. Pour le bassin charbonnier de Liège, il faut attendre la seconde moitié du XIX^e siècle pour voir des cités pousser çà et là comme celle du charbonnage du Bois-de-Micheroux à Soumagne ou des logements comme l'hôtel Louise à Micheroux.

S'adjoignent à ces logis une série d'équipements collectifs tels que des salles de fêtes, des bibliothèques, des écoles, des crèches, des lavoirs, des hospices, des hôpitaux ou des magasins, l'objectif étant de s'occuper autant de la vie professionnelle de l'ouvrier que de sa vie privée, qui doit rester saine afin qu'il conserve sa force de travail.

Et les pouvoirs publics ?

Les conditions de vie des ouvriers et de leurs familles font l'objet de l'attention de médecins et de philanthropes qui contribuent à une prise de conscience générale. Mais à l'heure d'un libéralisme économique triomphant, il n'est alors pas question d'envisager une immixtion des pouvoirs publics dans la gestion directe d'un domaine concentré aux mains de privés.

Pourtant l'État va peu à peu encadrer les pratiques du secteur, forcé d'intervenir par des problèmes sanitaires qui sont les conséquences d'épidémies ravageuses (notamment lors des épidémies cholériques qui frappent à plusieurs reprises la Belgique). En outre, des voix s'élèvent pour que l'accès aux logements ne soit plus conditionné au travail dans une entreprise donnée, visant par-là les pressions qu'un ouvrier pouvait subir de la part de sa hiérarchie qui entendait de cette manière faire taire toute velléité de réclamations.

Face à la montée en puissance des revendications ouvrières et en réponse aux émeutes de 1886, le législateur entrevoit une solution : une première législation sur le logement voit le jour en 1889. Ce texte est considéré comme le véritable point de départ de la politique du logement dans notre pays.

Il prévoit spécialement de favoriser l'accès à la propriété pour les ouvriers, en octroyant des prêts via une Caisse générale d'épargne et de retraite (la CGER), transformant de ce fait la classe ouvrière en une alliée de l'ordre social et évitant ainsi une révolution. L'intention est louable mais en pratique, cette loi n'a d'effets positifs que pour les ouvriers les mieux lotis et n'apporte pas de réelle solution pour la grande majorité des autres.

Le logement

C'est cependant cette politique qui prévaut jusqu'au terme de la Première Guerre mondiale où la Belgique ravagée doit affronter une crise aiguë du logement. Cette situation de détresse pousse l'État à s'investir directement dans la matière et à prendre le relais de la construction sociale par le biais de la Société nationale des habitations et logements à bon marché, fondée en 1919, qui deviendra en 1956 la Société nationale du logement. Cette société entraîne la création d'une multitude de sociétés d'initiative publique au niveau local qui admettent néanmoins la présence d'entreprises charbonnières en leur sein, qui orientent les projets immobiliers en fonction de leurs besoins.

Cela ne signifie pas pour autant la cessation des activités privées. En témoigne singulièrement la cité-jardin à Cheratte construite en 1925 par la Société du Hasard. Composée de 200 maisons et d'un hôtel de 128 chambres, elle est inspirée du concept anglais des *garden cities* qui n'envisage pas uniquement de loger des individus mais d'élaborer par leur intermédiaire un projet de vie collectif.

De plus, en région liégeoise comme ailleurs, certaines houillères acquièrent des maisons existantes ou développent un parc de logements. Cette politique permet à ces entreprises de réduire le poids financier des réparations des dégâts miniers par rapport à des immeubles appartenant à des tiers. Elles usent également des facilités de logement à la fois comme argument pour l'embauche et comme moyen de pression en cas de troubles sociaux.



Habitations rue Belle-Fleur, à l'arrière de Blegny-Mine © Blegny-Mine
Les façades, aujourd'hui crêpies, étaient initialement faites de blocs apparents.

Les besoins en logement explosent après la Seconde guerre mondiale. Cette fois, ce n'est pas tant les destructions de guerre – bien réelles mais sans commune mesure avec celles de 1914-1918 – qui en sont les causes mais l'afflux de travailleurs, essentiellement immigrés. Bien que l'on recourt aux bâtiments existants et aux maisons de charbonnages, ceux-ci ne suffisent pas, et on se tourne vers des habitations plus sommaires, des baraquements en bois ou en tôle ondulée, ce qui permet, du moins provisoirement, de « digérer » l'arrivée des nouveaux venus.

Dans le même temps, une série de mesures gouvernementales encouragent l'accès à la propriété, le développement immobilier privé de même que le logement social, les liens entre ce dernier et le logement ouvrier étant intrinsèques.

Les différents modes de logement pour les ouvriers que nous avons découverts dans cet article ne se sont pas succédé comme le font les jours d'un calendrier mais ont « cohabité » durant près de deux siècles. A l'exemple du charbonnage d'Argenteau à Blegny qui, dans les années 1950, continue de démarcher à l'entour auprès de propriétaires particuliers afin que les occupants de ses tubes de tôle quittent au plus vite ces locaux tout en construisant une modeste série d'habitations individuelles en dur.

Bruno GUIDOLIN avec l'aide précieuse de Florence LORIAUX

New Lanark

Reconnu patrimoine mondial de l'UNESCO en 2001, le village manufacturier de New Lanark se situe en Ecosse, dans le South Lanarkshire, près des chutes de la Clyde. L'énergie hydraulique fournie par cette rivière incita David Dale, un self-made-man de Glasgow, à y bâtir en 1785 des filatures de coton qu'il dota également de logements pour les ouvriers. Environ 2.000 personnes travaillèrent dans ces usines dont 500 enfants, des orphelins d'Edimbourg et de Glasgow, qui furent, pour l'époque, exceptionnellement bien traités par Dale.

Ces premières actions altruistes s'avèrent être une étape importante de l'histoire industrielle et sociale puisqu'elles révélèrent une nouvelle préoccupation humaine de la part des employeurs à l'égard de leurs travailleurs. Néanmoins c'est surtout avec Robert Owen, le gendre de David Dale, qu'un paternalisme bienveillant va véritablement se développer à New Lanark et permettre au village de prospérer par la suite. Owen racheta les manufactures à Dale en 1799 et décida de poursuivre l'action philanthropique de son beau-père tout en la renforçant davantage. Soucieux de l'éducation des 500 enfants travaillant dans ses usines, il créa en 1816 la première école maternelle de Grande-Bretagne. Les familles qui, jusqu'à cette époque, bénéficiaient d'un logement constitué d'une seule pièce purent désormais disposer progressivement de plusieurs pièces. Il veilla à ce que les notions d'ordre, d'hygiène et de propreté soient inculquées à la population. Sur son impulsion, un magasin fut ouvert où l'on vendait des produits de qualité à des prix abordables et sur lesquels la marge bénéficiaire était réduite à son maximum. Afin de lutter contre l'alcoolisme, la vente de boissons alcoolisées fit l'objet d'une réglementation stricte. Des soins médicaux gratuits furent prodigués aux ouvriers tandis que les châtiments corporels furent abolis. En 1817, il proclama ce qui allait devenir par la suite le slogan de la Première internationale et du Mouvement ouvrier français : « 8 heures de travail, 8 heures de loisirs, 8 heures de sommeil ».

Ce modèle de communauté industrielle créé par Dale puis perfectionné par Owen, se répandit dans le monde au cours des 19^e et 20^e siècles et fut notamment à la base du concept de « cité-jardin » créé par Ebenezer Howard (1850-1928). Chez nous, à Bois-du-Luc, s'est développée une variante de ce type de paternalisme. Bien que le philanthropisme d'Owen s'opposait aux courants de pensée de l'époque, celui-ci pu prouver aux nombreux aristocrates, hommes d'état et réformistes qui visitèrent ses usines ainsi que les logements de qualité du village, qu'une entreprise industrielle pouvait traiter correctement ses travailleurs tout en restant lucrative. En 1825, c'est la famille Walker qui prit le contrôle et assura la gestion de New Lanark. En 1881, Birkmyre et Sommerville achetèrent le village dont ils restèrent propriétaires d'abord eux-mêmes puis par l'intermédiaire d'entreprises qui leur succédèrent et ce jusqu'à la fermeture des usines en 1968. Les habitants quittèrent alors progressivement le village et les bâtiments commencèrent à se détériorer. En 1974, le New Lanark Conservation Trust fut créé afin de sauver le village qui était menacé de démolition. Le but était de le sauvegarder en tant que communauté vivante en développant 4 axes : logement, tourisme et accueil, production d'électricité et locations commerciales. La plupart des bâtiments furent restaurés et sont visitables à l'heure actuelle.

L'inscription de New Lanark au Patrimoine mondial de l'UNESCO en 2001 assure depuis lors la reconnaissance du village sur le plan international. En le parcourant, les visiteurs peuvent imaginer aisément la vie et le travail des habitants à l'époque de Robert Owen.

Site web officiel : <http://www.newlanark.org/francais/>



New Lanark - Juillet 1995
© RCAHMS

Focus : Gustave Liégeois

L'aventure de ce qui deviendra Blegny-Mine a démarré voici plus de 40 ans, lorsqu'un groupe d'amoureux du Plateau de Herve a décidé de se lancer dans une exploitation touristique. De cette ère des pionniers, il subsiste un personnage-clé, Monsieur Gustave Liégeois, Vice-Président de notre institution.

C'est en 1930 que Monsieur Liégeois voit le jour dans une petite localité du plateau de Herve, La Minerie, un village qui tire son nom de l'exploitation minière dont il est le théâtre. Un premier signe du destin ? Pas vraiment, du moins pas tout de suite. Fort de ses aptitudes en sculpture sur bois et statuaire couplées à son intérêt pour le patrimoine, il se lance dans la restauration du mobilier d'églises meurtries par la Seconde guerre mondiale, surtout dans la région frontalière belgo-allemande. De plus, il installe à Battice un atelier de moulage de statues en plâtre qui lui ouvre notamment les portes du Congo belge à qui il fournit de nombreuses sculptures. L'indépendance de la désormais ex-colonie le contraint à diversifier ses pratiques, même s'il demeure un habile mouleur : en témoignent les vaches qui ornent le rond-point de Battice, moulées pour l'artiste Robert Alonzi, ou les soldats veillant sur le monument aux morts à Barchon, rénovés par ses soins. De la restauration au moulage, la palette de son entreprise s'élargit pour embrasser la menuiserie, la maçonnerie et la peinture jusqu'aux cheminées et moyens de chauffage.



Mais comment un tel entrepreneur s'est-il retrouvé mêlé à l'histoire de Blegny-Mine ? Pour le savoir, il faut remonter à l'aube des années 1970 : à ce moment, Gustave Liégeois assure de manière récurrente le montage de stands pour la Province de Liège à des salons et des foires touristiques, en Belgique et à l'étranger. En outre, il s'occupe – avec d'autres Batticiens – de la gestion et de l'animation d'un musée régional.

Il entretient également une amitié de longue date avec un certain Pierre Jaminet, dit Pierrot, très connu à Battice. Or il se trouve que ce dernier a acquis une propriété à Aubin-Neufchâteau, un patelin qui est, à l'époque, traversé par la voie de chemin de fer vicinal qui relie le charbonnage d'Argenteau (futur Blegny-Mine) à la gare de Warsage où le charbonnage écoule une partie de sa production via le réseau SNCB.

En se promenant à l'entour de cette voie, Pierre Jaminet imagine la création d'un train touristique pour découvrir cette région pittoresque. Impensable, selon certains ! Monsieur Liégeois se rappelle : « J'ai personnellement rencontré Egide Moreau, le député permanent de la Province qui avait le tourisme dans ses responsabilités. Première difficulté : il estimait que le tourisme se faisait dans le sud de la province (les Ardennes) et il ne se voyait pas bien créer du tourisme dans notre région ». Qu'à cela ne tienne ! Pierre Jaminet réunit plusieurs connaissances, dont Gustave Liégeois, Raymond Leclerc, François Tans et Herman Palmans, en vue d'échafauder une première proposition. S'y adjoint par la suite le directeur des travaux du charbonnage, Jean Defer.

Le 8 février 1972, l'asbl « Comté de Dalhem & environs » est fondée ; elle va encadrer le projet durant ses dix premières années de vie en exploitant tout d'abord la voie vicinale, inaugurée le 26 mai 1973 (« li Trimbleu »), en construisant un chalet d'accueil (toujours visible) à l'entrée du charbonnage et en aménageant un musée à Mortroux, où le train s'arrête.

L'exploitation touristique de la ligne vicinale ne s'effectue tout d'abord que les week-ends et jours fériés. Et pour cause, le charbonnage, toujours en activité, utilise la ligne en semaine pour acheminer ses convois.

Mais bien que le succès soit au rendez-vous (le cap des 16.000 voyageurs est franchi en 1976!), il faut le nuancer par un détail : à l'exception des conducteurs des locomotives, le personnel gravitant autour du Trimbleu est entièrement bénévole ! Et le bénévolat a ses limites : les administrateurs, dont fait partie Gustave Liégeois, leurs épouses et leurs enfants sont sollicités chaque week-end pour assurer la gestion administrative, les activités HORECA, l'animation du site et l'accompagnement des voyageurs !

Difficile à ce rythme-là de concilier une vie professionnelle déjà bien remplie avec une vie privée tant cette mission associative accapare une bonne part du temps libre disponible !

Focus : Gustave Liégeois



Chapitre de la confrérie des Maïsses Houyeûs le 06 juillet 1980

En 1976, le Ministère des affaires économiques décide la fermeture du charbonnage de Blegny le 31 mars 1980 ; cette décision met en péril la survie du petit train touristique car jusqu'alors, la ligne est entretenue par la société charbonnière. Si les coûts y afférant devaient incomber à l'asbl, la viabilité de l'activité ne pourrait être assurée.

La même année, le Gouverneur de la Province de Liège de l'époque, Gilbert Mottard, prononce un discours célèbre concernant la disparition des derniers charbonnages liégeois et le risque d'oubli à moyen terme.

C'est ainsi que va se dessiner la proposition, inconcevable pour beaucoup, de reprise des installations

du charbonnage. La suite est connue : en 1978, le projet de l'asbl est retenu et en 1980, la Province de Liège achète les infrastructures minières et en confie la gestion à l'asbl Comté de Dalhem. En 1983, une nouvelle asbl de gestion est créée à laquelle participe depuis Gustave Liégeois, d'abord comme simple administrateur, puis depuis 1999 comme Vice-Président.

Egalement membre fondateur de la Confrérie des Maïsses Houyeûs de Pays d'Îl'dje, il met son expertise et son amour du patrimoine au service de nos collections puisqu'il « chine » régulièrement dans les brocantes ou les ventes publiques à la recherche de belles pièces ou d'une perle rare en vue d'enrichir les collections de notre musée.

Et pour ce qui concerne son parcours professionnel, celui-ci est loin d'être terminé ! S'il a transmis progressivement son entreprise à ses enfants, la passion du métier ne le lâche pas et ses activités de sculpture et de moulage se poursuivent. Certaines de ses oeuvres pourraient bientôt orner le parcours artistique autour du terril !

A 86 ans, « bientôt 87 ! », Gustave Liégeois est le dernier des pionniers encore actif à Blegny-Mine.

Que retient-il des quatre décennies passées ? Une belle aventure humaine faite d'amitiés, de rencontres et surtout... de très très nombreuses réunions !

D'après une interview de Bruno GUIDOLIN

In Memoriam

■ Le mercredi 21 décembre, nous apprenions le décès de notre ancien guide néerlandophone Eduard Wierzba.

Ancien mineur, fils d'un mineur polonais ayant émigré en France puis en Belgique, il avait commencé carrière au siège de Limbourg-Meuse à Eijsden en 1960. Il y travailla jusqu'en 1985 comme électro-mécanicien dans les travaux souterrains.

En 1988, il avait rejoint l'équipe des guides néerlandophones de Blegny-Mine, où il accueillait également dans leur langue les visiteurs polonais. Il fut un guide très apprécié. Il avait démissionné de ses fonctions en 2010 pour raisons de santé.

Nous présentons nos plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

En mars 1990, lors de la célébration du 10^{ème} anniversaire de Blegny-Mine, défilant avec ses anciens collègues limbourgeois.

© B. Jacqmin



Nous étions présents

■ **Du mercredi 12 au dimanche 16 octobre**, nos équipes commerciales et pédagogiques se sont relayées afin de promouvoir nos programmes au Salon de l'Éducation à Charleroi, le rendez-vous de tous les professionnels de l'éducation venus découvrir tant les éditions scolaires que les nouveautés culturelles, les possibilités d'excursions, les activités extrascolaires ou les innovations pédagogiques.



■ **Le mercredi 19 octobre**, l'asbl Attractions et Tourisme avait choisi Liège et le tout nouveau musée de la Boverie pour la tenue de son colloque annuel d'automne centré sur les nouveautés dans les secteurs du tourisme et des musées. Le repas de midi, concocté par notre restaurateur Cédric Leboeuf, fut réalisé sur notre bateau Le Pays de Liège, qui avait jeté ses amares au pied de la passerelle La Belle Liégeoise. Notre directeur Jacques Crul, notre directeur-adjoint Geert Wouters et notre responsable commercial Pierre Servais, y représentaient notre institution.

■ **Le jeudi 03 novembre**, notre responsable commercial Pierre Servais et notre hôtesse Danielle Wieczorek ont promotionné les activités pour groupes de Blegny-Mine au salon Busidee organisé à Boskoop, dans la province de Hollande méridionale.

■ **Les 09, 15 et 22 novembre et les 02 et 09 décembre**, notre hôtesse d'accueil Danielle Wieczorek a participé aux cinq journées Vakantiebeurzen organisées par l'association catholique flamande Okra dans le Limbourg belge, et s'adressant exclusivement à la clientèle des médians et seniors.



■ **Le lundi 14 novembre**, notre vice-Président Gustave Liégeois, notre Administratrice Pascale Laffineur et notre directeur Jacques Crul ont participé à l'Assemblée Générale de la Route du Feu qui se tenait cette année à la Maison des Terrils de Saint-Nicolas. Un nouveau Président a été élu au cours de cette Assemblée. Il s'agit de Monsieur Patrice Ceccato, échevin des Affaires culturelles et de l'Environnement de la Commune de Saint-Nicolas. Il remplace feu Monsieur Jean Polomé.

Dans la foulée de cette assemblée, une réunion de brainstorming sur l'avenir de cette asbl s'est tenue le **mardi 06 décembre**, au Pré-histomuseum à Ramioul. Monsieur Pierre Servais y représentait notre institution.



■ **Le samedi 19 novembre**, notre hôtesse Danielle Wieczorek a représenté Blegny-Mine au 8^{ème} workshop Attractions et Tourisme au Art & Design Atomium Museum à Bruxelles, où pas moins de 400 visiteurs ont été comptabilisés.



Nous étions présents

■ **Le mercredi 23 novembre**, notre directeur Jacques Crul, notre responsable commercial Pierre Servais et notre responsable du bateau Marc Lange, ont participé à la réunion organisée par la Fédération du Tourisme de la Province de Liège au Cercle de Wallonie à Seraing (Val Saint-Lambert) à l'intention des professionnels du secteur. Monsieur Jérôme Aussems, directeur de la FTPL, y a présenté, après une année de fonctionnement, le bilan et les perspectives de la nouvelle plateforme de réservation en ligne OUFTI Tourisme, à laquelle adhère notre institution.



■ **Du samedi 03 décembre au dimanche 08 janvier**, un de nos nouveaux trains miniatures touristiques a sillonné le centre de Verviers trois jours par semaine pour assurer des navettes entre le centre commercial Crescend'Eau (ancienne Gare de l'Ouest) et la Place Verte.

■ **Le lundi 05 décembre**, notre responsable commercial Pierre Servais a participé à la présentation par l'Institut du Patrimoine wallon des Journées du Patrimoine 2017, centrées sur les voies lentes. Notre site y participera en proposant une découverte de la partie orientale du GR412, qui relie Blegny-Mine à Bernissart et inversement. Les participants seront invités à rejoindre en train miniature touristique un point d'accès situé à la distance de leur choix et à effectuer la balade pédestre de ce point jusqu'à Blegny-Mine.



■ **Le mardi 13 décembre**, notre Directeur-Adjoint Geert Wouters et notre responsable commercial Pierre Servais étaient présents au workshop organisé par Wallonie-Bruxelles-Tourisme au Palais des Congrès de Namur.

Ils ont pu y rencontrer les représentants des bureaux à l'étranger. A cette occasion, la représentante de Monsieur le Ministre René Collin a présenté les modifications qui interviendront dans le code wallon du Tourisme en 2017, la fusion des Maisons du Tourisme et la nouvelle dénomination Wallonie-Belgique-Tourisme qui sera dorénavant utilisée suite à la scission de la promotion touristique wallonne et bruxelloise.

■ **Le mercredi 14 décembre**, notre Administratrice Pascale Laffineur et notre responsable commercial Pierre Servais ont participé à la dernière Assemblée Générale de la Maison du Tourisme de la Basse-Meuse. Créée en 2004, cette vénérable institution sera dissoute prochainement et ses activités seront intégrées pour partie dans celles de la Maison du Tourisme du Pays de Liège (communes situées en rive gauche de la Meuse) et de la Maison du Tourisme du Pays de Herve (communes de Visé, Blegny et Dalhem). Un point d'accueil devrait toutefois être maintenu à Visé durant les week-end et vacances scolaires.



Nous étions présents

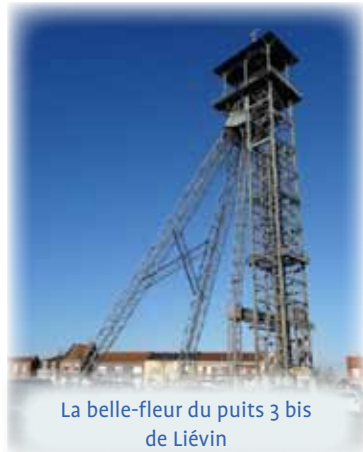
■ **Le mardi 27 décembre**, notre directeur Jacques Crul était présent dans les Hauts de France aux cérémonies de commémoration de la catastrophe de Liévin. Cette catastrophe minière, qui fit 42 victimes en 1974, est une des dernières grandes catastrophes qu'aient connues l'Europe occidentale en matière de mines de houille. L'Amicale des Mineurs de Wallonie y était également présente.



Le discours du Maire



Notre directeur avec les représentants des organisations présentes



La belle-fleur du puits 3 bis de Liévin

Sites Miniers Majeurs

Deux réunions des Sites Miniers Majeurs de Wallonie se sont tenues au cours du quatrième trimestre.

Le comité scientifique s'est rassemblé à la DGO4 à Jambes le jeudi 06 octobre sous la présidence de Monsieur Jean Puissant. La réunion a porté essentiellement sur les recherches scientifiques à réaliser concernant le rayonnement international des sites miniers, et sur l'actualité scientifique. Notre bibliothécaire-documentaliste Bruno Guidolin y a participé.

D'autre part, le comité de gestion s'est réuni sous la conduite de Monsieur Jean-Marc Zambon le mardi 29 novembre à Bois-du-Luc. Notre directeur Jacques Crul était présent. Il y fut question du bilan des réalisations effectuées par rapport au plan de gestion des sites, destiné à être présenté à une prochaine réunion du comité de pilotage, et de la mise en vente, pour motifs financiers, d'une partie des logements de Bois-du-Luc, ce qui ne manque pas de poser problème pour l'unicité et l'intégrité du bien.

Quoi de neuf ?

■ La Cinémathèque royale de Belgique vient de publier la version DVD du chef-d'œuvre de Paul Meyer « Déjà s'envole la fleur maigre » que nous avons eu le plaisir de projeter en juin dernier dans le cadre du 70^{ème} anniversaire de la signature des accords d'immigration italo-belges.

La version restaurée de ce long métrage, longtemps voué aux oubliettes, s'accompagne de quatre autres films, dont le très dur « Klinkaart – La briqueterie », du même auteur.

Ce coffret DVD est en vente auprès de la Cinémathèque (www.cinematek.be) ou à notre boutique, au prix de 15 € (+ frais d'envoi éventuels).



Ils nous ont rendu visite

■ **Les lundi 17 et mardi 18 octobre**, nous avons eu le plaisir d'accueillir, en clôture des accords de coopération Wallonie-Pologne 2014-2016, une délégation composée du Directeur de l'organisation touristique de Malopolska, d'un directeur de la Mine de Sel de Wieliczka (patrimoine mondial de l'Unesco), d'un expert en patrimoine industriel du Maréchalat de Silésie et d'un représentant du Musée de l'Industrie minière de Zabrze. Ils étaient emmenés par le représentant de Wallonie-Bruxelles Tourisme en Pologne, Monsieur Michel Janowski. Ils ont ensuite poursuivi leur périple vers le Hainaut et les trois autres sites miniers majeurs de Wallonie.



■ **Le jeudi 27 octobre**, une équipe de l'émission De Kleedkamer (Le Vestiaire) produite par Canvas (VRT) est venue interviewer l'ancien entraîneur-adjoint des diables rouges et ancien mineur Vital Borkelmans dans les galeries souterraines de notre charbonnage. Ils ont été emmenés par notre guide néerlandophone Willy Reisiger qui fut un de ses collègues de travail au charbonnage Limbourg-Meuse à Eijsden de 1982 à 1986.



■ **Le samedi 12 novembre**, notre guide ancien mineur Antonio Vicente a eu le plaisir d'emmener en visite dans sa langue maternelle, une délégation de la mine portugaise Panasqueira. Cette mine est une des trois dernières encore en activité au Portugal. On y exploite la wolframite (minerai de tungstène). Elle est située dans la Serra de Estrela, le plus haut massif montagneux du Portugal.

■ **Le mercredi 16 novembre**, nos galeries souterraines ont été le lieu de tournage d'un film en 3D réalisé par l'asbl Crig d'Angleur et des élèves du Collège Saint-Louis de Liège dans le cadre du festival 3D Stereo Media 2016. Ils étaient accompagnés de notre guide ancien mineur Antonio Vicente. Le résultat de leur travail a été présenté le 15 décembre à la remise des Awards 3DSM au Théâtre de Liège en présence d'Antonio et de son épouse.



■ **Le jeudi 08 décembre**, Madame Magali Chaineux et Monsieur Jean-Marc Zambon de la DGo4 nous ont rendu visite suite à des demandes de certificats de patrimoine introduits par notre asbl auprès de leur Administration. Celles-ci portaient sur la réfection des conduites d'air comprimé dans les galeries souterraines, que nous aimerions pouvoir réaliser début 2018, et sur le remplacement des crosses de cage (partie de l'attelage des cages faisant la liaison entre le câble de mine et l'attache de la cage), que nous espérons pouvoir changer durant le mois de février 2017.

Dons/Acquisitions

■ Suite à la disparition soudaine de notre ami Théodore Bellefroid, sa veuve Marie-Louise a accepté de céder l'essentiel de la collection de son défunt mari à notre centre d'archives et notre musée : en tout, ce sont près de 40 pièces, 200 ouvrages et brochures ainsi qu'une petite centaine de photographies qui ont rejoint nos réserves pour une prochaine mise en valeur. Un tout grand merci à vous Marylou !

■ Notre ancien collègue et actuel directeur des Domaines touristiques du Vallon de la Lembrée, Laurent Weytjens, nous a légué un ensemble documentaire venu compléter un premier fonds important qu'il avait constitué voici quelques années et dont il nous avait fait don.

■ Il convient de souligner également le geste de Georges Foulon venu nous offrir une série d'archives de la Société anonyme des charbonnages d'Ans-Rocourt ayant appartenu à son grand-père et à son grand-oncle qui se sont succédés à la tête de la direction générale de l'entreprise charbonnière entre 1892 et 1939.



Ernest Patris

■ Par l'intermédiaire de notre Vice-Président Gustave Liégeois, nous avons pu acquérir un buste de mineur sur socle signé par le belge Johannes Dommissé (1878-1955), une statue en terre cuite réalisée par le peintre et sculpteur Ernest Patris (1909-1981), dont une oeuvre orne déjà le parterre de la Bascule, et deux lithographies de l'artiste de l'école de Châtelet Edmond Doumont, figurant chacune une hêrtcheuse.



Johannes Dommissé



G. Carli



Huile sur bois

■ La confrérie des Maïsses Houyeûs dè Paysis d'Lîdje a également fait don à notre asbl lors de son chapitre annuel de Sainte-Barbe, qui s'est tenu le 3 décembre, d'une huile sur bois non signée figurant un mineur, et d'un buste de mineur en terre cuite, signé G. Carli.

■ Grâce à l'esprit de collaboration qui anime les musées de la mine eurégionaux, notre musée a pu bénéficier du don par l'Institut National d'Assurance Maladie-Invalidité (INAMI) d'un ancien vitrail récupéré de l'ancien Fonds de retraite des ouvriers mineurs (FNROM) sis rue Fabry 25 à Liège. Le vitrail était initialement destiné au Musée de la Mine de Beringen, mais son directeur, Monsieur Filip Delarbre, a estimé que ce bien devait revenir prioritairement en région liégeoise si nous étions intéressés. Qu'il trouve ici nos remerciements les plus sincères pour son altruisme.



Les 80.000 livrets sont classés !

Nous sommes fiers de pouvoir annoncer la clôture de la première phase de traitement du fonds de livrets d'ouvriers mineurs du bassin de Liège.

Tout a commencé il y a 13 ans, lors de l'hiver 2003-2004 : l'Institut liégeois d'Histoire sociale déposait en nos locaux plus de 80.000 livrets d'ouvriers !

Ces livrets avaient accompagné la carrière d'autant d'ouvriers mineurs de notre bassin. Ils avaient été centralisés tout au long du XX^e siècle par la Caisse de prévoyance sociale des ouvriers mineurs du bassin de Liège, une institution émanant du Fonds national de retraite pour ouvriers mineurs (FNROM) créé en 1920.

Comment ces livrets se sont-ils retrouvés là ? Parce que les mineurs, afin de pouvoir bénéficier d'une pension un peu plus avantageuse, devaient justifier d'une durée de service minimale dans les charbonnages et le livret d'ouvrier était un des moyens pour certifier ces expériences puisque tout employeur était tenu d'y inscrire l'entrée à son service d'un individu et sa sortie.

Ces livrets sont particulièrement intéressants, notamment pour les généalogistes, car on y trouve bon nombre d'informations relatives à eux-mêmes et à leurs aïeux (nom, prénoms, date et lieu de naissance, noms des parents, lieux de travail, parfois des photographies, etc.). Les différents lieux où l'ouvrier a travaillé y sont également mentionnés, ainsi que la période d'occupation. Les pistes d'exploitation pour des sujets de recherches sont elles aussi nombreuses : citons par exemple l'analyse de la rotation du personnel ou la provenance de celui-ci.

Mais avant toute chose, il a été nécessaire de rendre leur accès plus aisé. C'est aujourd'hui chose faite puisque tous les livrets ont été classés et tous les patronymes des titulaires des livrets ont été encodés sur tableau Excel. Il est donc possible de retrouver le livret d'un ancêtre par ce biais.

Ce chantier n'aurait pu être mené à bien sans la participation d'une trentaine de personnes qui se sont relayées durant treize années, parfois dans des conditions difficiles face à la masse de documents à traiter, en vue d'offrir une première porte d'entrée à ce fonds. Qu'elles en soient ici remerciées.

La seconde phase, plus ambitieuse, a d'ores et déjà débuté. Elle vise à décortiquer l'ensemble des informations figurant dans ces livrets et à les enregistrer dans notre base de données (accessible sur www.bibliocladic.be) afin de faciliter la recherche qui ne se limitera plus uniquement au patronyme mais s'étendra aussi à la nationalité, au sexe (le fonds comprend de nombreux livrets d'ouvrières), au type de livret (les femmes et les enfants avaient, selon les époques et les périodes, des livrets spécifiques), au parcours professionnel, etc.

Plus d'infos ? cladic@blegnymine.be



Au fil des jours

■ **Les samedi 15 et dimanche 16 octobre** s'est tenue dans nos halls techniques la 5^{ème} édition du Salon L'Art de Livre organisé par Les Garnisseurs réunis de Warsage en collaboration avec la Province de Liège et le Centre Culturel de Blegny. 500 personnes l'ont fréquenté. Le thème de cette année était «l'arbre». C'était également le thème du concours d'écriture «Préambule» dont la remise des prix a été effectuée dans le cadre de ce salon sous la houlette d'Anouchka Sikorski.

■ **Le vendredi 21 octobre**, l'Association des Fédérations francophones du Sport Scolaire a organisé autour du terril, sous le label «Je cours pour ma forme», une journée d'activités sportives à l'intention des élèves de l'enseignement primaire des trois réseaux (libre, officiel et de la Communauté), encadrés par des étudiants d'école normale. 968 élèves ont ainsi rejoint notre site par petits groupes pour y prendre un bon bol d'air et y réaliser un parcours chronométré.



Au fil des jours

■ **Le lundi 07 novembre**, des élèves de l'Institut Saint-Joseph de Blegny ont inauguré sur notre parking, en présence de l'échevine de la culture Madame Isabelle Thomanne, la nouvelle boîte à livres placée par l'Administration communale. Vous pouvez dorénavant venir y prendre et remettre gratuitement des livres que vous souhaitez partager avec d'autres lecteurs.



■ **Le samedi 12 novembre**, les pensionnés de l'entité de Blegny étaient invités par l'Administration communale pour un goûter convivial servi par notre restaurateur Cédric Leboeuf et ponctué par une animation musicale de l'artiste Jean-Marie Moureau, plus connu sous le nom de «Canne à sucre». 200 personnes étaient présentes.

■ **Le mercredi 16 novembre**, notre site a accueilli un Family Trip organisé par l'autocariste néerlandais Brabant Express en collaboration avec le bureau de Wallonie-Bruxelles Tourisme aux Pays-Bas, à destination d'une cinquantaine de responsables d'associations du Brabant néerlandais.



■ **Le samedi 19 novembre**, un de nos nouveaux trains miniatures touristiques, puisque c'est ainsi qu'il convient dorénavant de les appeler officiellement, a conduit les membres de la confrérie des Peûres di Sint R'Mèy et l'harmonie du Progrès de Wandre sur les routes blegnytoises et dalhemoises pour réaliser la plantation traditionnelle de poiriers de Saint-Remy.



■ **Le mardi 22 novembre**, la Chambre des Notaires de Liège a tenu son Assemblée Générale dans la salle audiovisuelle de Blegny-Mine, à l'instigation du notaire dalhemois Alain Meunier. Un repas fut ensuite servi aux 260 participants dans la salle polyvalente par les bons soins de notre restaurateur Cédric Leboeuf.

■ **Le mercredi 23 novembre**, la Province de Liège a accueilli ses retraités à Blegny-Mine. Les retraités de l'année se sont tout d'abord vus remettre un cadeau des mains de Madame la Députée Kathy Firquet et des représentants du Collège et du Conseil provincial présents dans la salle polyvalente. La soirée s'est poursuivie dans les halls techniques, où un repas a été servi par notre restaurateur Cédric Leboeuf, égayé d'une soirée dansante à laquelle quelque 400 personnes ont pris part.



■ **Le vendredi 25 novembre**, la Sprl Art et Voltige a utilisé la partie non visitable de notre triage-lavoir pour y organiser une formation tout à fait spécifique de sauvetage en milieu confiné à destination d'une douzaine de travailleurs de la société Industriesteeel.

■ **Le samedi 26 novembre**, l'amicale du personnel de la Société wallonne de distribution d'eau (SWDE) a une nouvelle fois choisi la salle polyvalente de notre site pour y organiser sa traditionnelle Saint-Nicolas, à laquelle ont participé quelque 200 personnes.



■ **Le samedi 03 décembre**, la confrérie des Maïsses Houyeûs dè Payis d'Lîdje, qui a été créée le jour de la fermeture de notre charbonnage et qui a son siège social à Blegny-Mine, a organisé son 71^{ème} chapitre à l'occasion de la fête de la Sainte-Barbe.

Après la messe traditionnelle célébrée par l'Abbé Jacques Veys, curé de Blegny, et chantée par la chorale Les Sî Clokî, les 16 impétrants retenus pour ce millésime sont descendus dans la mine pour y être intronisés Maïsse Houyeû d'Honneur pour les hommes et Hèrtcheûse d'Honneur pour les dames. Parmi

eux, on notait la présence de Monsieur Freddy Joris, Administrateur général de l'Institut du Patrimoine Wallon, de Monsieur Jean-Louis Delaet, Directeur du Bois du Cazier et Président de l'asbl Patrimoine Industriel Wallonie-Bruxelles et de nombreux descendants de mineurs ou de personnes ayant contribué à perpétuer leur mémoire. Cinq confréries étaient également mises en évidence avec en invitée d'honneur la Confrérie de la Cerise du Pays de Mormal.

Les 262 convives ont ensuite rejoint la salle polyvalente où ils ont pu profiter d'un excellent repas réalisé par notre traiteur Cédric Leboeuf et son équipe, animé par la formation Easy Music.



■ **Les samedi 03 et dimanche 04 décembre**, une bonne centaine de personnes sont venues admirer les quelques 850 lapins et cobayes exposés dans le cadre du concours organisé dans les halls techniques par le Cercle cunicole de Blegny et environs sous la houlette de sa toujours très dynamique présidente Madame Yvette Fontaine.



■ **Le dimanche 04 décembre**, notre salle polyvalente, très sollicitée en cette fin d'année, a été utilisée par l'asbl Service social Batellerie et Gens du Voyage pour l'organisation d'un goûter de Saint-Nicolas en faveur des enfants de bateliers, auquel ont participé 128 personnes.

■ **Le samedi 17 décembre**, dans le cadre du «Trail des Gueules noires», organisé au départ de Blegny pour le sauvetien Serge Piroux, 228 coureurs ont escaladé notre terril avant de découvrir de nombreux autres coins bucoliques de notre belle région.

L'AGENDA DES PROCHAINS MOIS

■ Du vendredi 03 mars au dimanche 05 mars : 20^{ème} Salon du Vin

51 vignerons venus de toutes les régions de France proposent leurs produits à la dégustation et à la vente. 18 régions viticoles, 11 stands de produits de bouche, 300 vins à déguster, ...

Hôte d'honneur : la Vallée du Lot et du Vignoble.

Horaire : Vendredi 03/03 de 14h à 22h - Samedi 04/03 de 11h à 21h - Dimanche 05/03 de 10h à 19h.

Entrée : 8,00 € verre INAO et programme offerts.

Une organisation des Oeuvres scolaires communales de Saint-Remy en collaboration avec la confrérie des «Peûres di Sint R'Mèy» et la confrérie des «Maïsses Houyeûs dè Payis d'Liège», avec les soutiens de la Province de Liège, de l'Administration communale de Blegny, de Blegny-Mine et de l'Unité Scoutes 12 BM de Blegny.

■ Samedi 18 mars : Souper du Collège communal de Blegny

Infos : Mme Greffe - 0478/614 302 - marie.greffe@6com.be

■ Du vendredi 31 mars au dimanche 02 avril : Journées européennes des Métiers d'Art

Une septantaine d'artisans de la céramique, de la vannerie, du verre, du bois, ... accueilleront le visiteur et partageront avec lui leur passion en faisant la démonstration de leurs techniques. Entrée libre. De 11h00 à 19h00.

Infos : Jean-Marc Hakim 04/232 86 96 - jean-marc.hakim@provincedeliege.be

Cet événement est organisé par le Service Culture de la Province de Liège et l'Office provincial des Métiers d'Art de Liège, en collaboration avec Blegny-Mine.

■ Samedi 08 avril : 29^{ème} Jogging des Vergers en Fleurs (sous réserve)

3 parcours : A : 2 km - B : 4,40 km - C : 10 km Départ des courses à 14h, 14h30 et 15h30.

Infos : www.cjpl.eu/challenge/ Une organisation de Blegny-Mine, de l'Administration communale de Blegny et de Blegny Energy, en collaboration avec le Service des Sports de la Province de Liège.

■ Samedi 20 mai : La nuit des Musées

Découverte nocturne de Blegny-Mine ponctuée de diverses animations musicales, s'inscrivant dans le cadre de la nuit européenne des musées.

Une organisation de Blegny-Mine. De 18h00 à 24h00. Entrée gratuite.

■ Dimanche 21 mai : Fête Laïque du CAL Basse-Meuse. Infos : Jean-Claude Detrixhe - 04/387 51 87

■ Jeudi 25 mai : Blegny-Mine en Fleurs

Foire aux plantes rares et aménagement de jardin.

De 8h00 à 18h00. Infos : Paul Schaeken - 04/387 44 04 - info@centreculturelblegny.be - www.cblegny.be Une organisation du Centre Culturel de Blegny.

■ Samedi 27 mai : Sentier des trappistes

Balade gourmande avec arrêt sur le terroir.

Infos et réservations : Dominique André - 04/370 08 80. Une organisation de la Jeunesse de Blegny.

■ Samedi 3 et dimanche 4 juin : Giornata Italiana

Journées festives – Stands de gastronomie – Animations diverses.

Une organisation de la fondation Euritalia avec le soutien du Consulat d'Italie.

Vous retrouverez toutes nos manifestations sur : www.blegnymine.be



Wallonie

